

Numéro 282 - Septembre 2022



ÉCHEC +



La revue québécoise du jeu d'échecs



Fischer - Spassky

50e anniversaire du
Match du siècle - Septembre 1972





Conseil d'administration de la FQE

Président : Éric Guipi Bopala
Vice -Président : Pierre Hébert
Secrétaire : Bernard Ouimet
Trésorier : Raymond Desjardins
Administrateurs :
Comité jeunesse : Francis Talbot
Comité philanthropie : Gaétan Samson
Comité éthique et règlements : Pierre Dénommée

Directeur général : Richard Bérubé (dirgen@fqechecs.qc.ca)

Rédaction *Échec+* : Louis Morin

Informatique : Richard Duguay

Le rédacteur en chef vous invite à lui faire part de vos suggestions :
chessaddict3@outlook.com

Les propos qui paraissent sous la plume de collaborateurs invités n'engagent que leurs auteurs. La direction d'*Échec+* se dissocie de tout propos jugé controversé.

Québec

SOMMAIRE NO 282 SEPTEMBRE 2022

- Page 2 : Dernière heure

Fischer - Spassky

- Page 3: Sur NBC
 - Page 4 : Vu par Bernard Ouimet
 - Page 5 : Tirage au sort
 - Page 6 : Le meilleur moment de Spassky, 11e partie
 - Page 7 : 13e partie
 - Page 8 : 19e partie
 - Page 10 : Les bourdes de Spassky
 - Page 11 : Le duel
 - Page 12 : Anatoly Karpov
-
- Page 13 : Ch. senior du Canada
 - Page 16 : Les échecs jeunesse
 - Page 19 : Retour vers le futur
Alexandre Lesiège (GMI)

Dernière heure



La Fédération québécoise des échecs déménage !

Après avoir occupé le Stade olympique pendant 37 ans, la Fédération emménage dans de nouveaux locaux situés au 7665, rue Lacordaire, à Montréal. Il s'agit de la toute nouvelle **Maison du Loisir et du Sport**. Pour les visiteurs : métro Cadillac puis autobus 32 nord.



Page couverture : « Il y a un nouveau champion, dit Spassky à l'Américain. Je n'en suis pas triste. C'était une compétition sportive et j'ai perdu. Bobby est le nouveau champion. Maintenant, je dois faire une promenade et respirer un peu d'air frais ».

C'est par ces mots de Boris Spassky que s'est conclu le plus incroyable match d'échecs de l'histoire du jeu. Cela fait exactement 50 ans ce 1er septembre 2022.

Dans ce numéro spécial, qui tient à souligner cet anniversaire, nous revenons sur les péripéties de ce qui fut appelé le *match du siècle*.





**THE WORLD CHESS
CHAMPIONSHIP MATCH
ICELAND**
Hammerárvanir 1900, July-August, Reykjavik 1972



Fischer - Spassky

par Laurent Vergne
journaliste à Eurosport

« Bonsoir. Nous allons dans un instant développer les derniers événements concernant l'affaire du Watergate, nous écouterons George McGovern parler du resserrement de son équipe de campagne et nous reviendrons sur la situation au Vietnam et sur les chiffres du chômage. Mais, d'abord, la grande information du jour, Bobby Fischer. »

Vendredi, 1er septembre 1972. John Chancellor, présentateur vedette du *Nightly News* sur NBC, amorce son journal par ces mots. La pourtant très dense actualité politique ne pèse soudain plus rien. Bobby Fischer vient d'être sacré champion du monde d'échecs après sept semaines d'une lutte déjà historique avec Boris Spassky à Reykjavik. Le temps d'un été, la capitale islandaise s'est muée en centre du monde et l'échiquier a eu valeur de métaphorique champ de bataille. Un symbole de la guerre froide.

L'exergue de John Chancellor se veut plus révélatrice qu'anecdotique. Les États-Unis se sont passionnés pour ce match et pour ce sport dont ils ignoraient tout. « Avant 1972, relevait en 2015 dans *The Observer* Andrew Soltis, envoyé spécial du *New York Post* en Islande, si vous sortiez un magazine ou un livre sur les échecs dans le métro à New York, on vous prenait pour un dingue. Mais pendant l'été 72, les gens essayaient de regarder par-dessus votre épaule pour le lire, eux aussi. Dans les bars, on a même vu fleurir des paris sur le prochain coup qui allait être joué. »



John Chancellor

Tout le monde aurait pouffé de rire devant une telle affirmation quelques années plus tôt, mais le Championnat du monde 1972 va incarner un des plus grands événements sportifs de la décennie, générant un intérêt planétaire. C'est Ali-Frazier sur échiquier. Les Jeux Olympiques de l'intelligence. L'effet Bobby Fischer, surtout. Figure énigmatique, complexe, fascinante et dérangeante, le New-Yorkais a donné une dimension inédite au jeu d'échecs.

Harold C. Schonberg, qui avait couvert le duel Fischer-Spassky à Reykjavik pour le *New York Times*, le résumera ainsi dans son livre *Grandmasters of Chess* : « C'est lui et presque lui seul qui a fait prendre conscience au monde entier que les échecs, pratiqués à ce niveau, étaient aussi passionnants que n'importe quel autre sport. Aussi excitants qu'un combat à mort, aussi esthétiquement satisfaisants qu'une œuvre d'art, aussi intellectuellement exigeants que n'importe quelle activité humaine. » Pourquoi Bobby Fischer a-t-il exercé une telle fascination ? Peut-être parce que chacun percevait son génie sans pouvoir le saisir. ●

Fischer - Spassky

Match du siècle 1972

vu par un spectateur présent à Reykjavik



À l'époque où il était chroniqueur d'échecs du journal *La Presse* (1971-1973), **Bernard Ouimet**, aujourd'hui arbitre international et secrétaire de la Fédération québécoise des échecs, avait été délégué à Reykjavik en 1972 par son journal pour couvrir le dernier chapitre du match Fischer-Spassky. Voici le compte-rendu qu'il a fait pour la rubrique d'échecs du journal *La Presse* du 20 septembre 1972.

Selon le magazine *Chess Express*, 1100 personnes ont assisté à la cérémonie de couronnement du champion du monde des échecs Robert Fischer à Reykjavik (le 3 septembre 1972) à raison de 22 \$ le couvert. Fischer avait d'abord menacé de ne pas se présenter si Chester Fox filmait la cérémonie, mais il changea ensuite d'idée et il arriva avec une heure de retard. La cérémonie avait commencé depuis 15 minutes quand il se présenta vêtu d'un tuxedo en velours. Il reçut une chaleureuse ovation et alla s'asseoir à la table d'honneur, juste à gauche du président Euwe. Les invités purent alors s'attaquer au menu : rôti de veau et « sang de Viking », une mixture de cognac, de vin rouge, de jus d'orange et d'eau minérale. Chester Fox était là en train de filmer, mais feignit de ne pas le voir.

Plus tard, le président de la FIDE Max Euwe présenta Fischer à l'assistance et le proclama champion du monde. Il lui remit une médaille d'or, un certificat et la traditionnelle couronne de fleurs du vainqueur autour du cou. L'orchestre attaqua l'hymne américain au milieu des applaudissements. Pendant ce temps, Fischer se rassoyait et sortait un échiquier de poche pour analyser la position finale du match. Ensuite, Euwe se tourna vers Spassky (le champion détrôné) et lui remit une médaille d'argent. La foule applaudit à nouveau, et plus vigoureusement que pour Fischer. Le président de la Fédération islandaise des échecs Gudmundur Thorarinsson remit alors la bourse d'argent aux deux joueurs.

La part du gagnant s'élève à 76 125 \$ et celle du perdant à 46 825 \$. La somme offerte par le banquier anglais James Slater a été remise séparément. Après la cérémonie, les journalistes interviewèrent les deux joueurs. Fischer déclara : « C'est merveilleux, un moment inoubliable ». De son côté, Spassky disait : « Je me sens exactement comme si j'avais gagné le match contre Bobby. Je ne suis pas triste, en fait, d'une certaine façon, je suis content d'être libéré d'un poids énorme ».

Qu'arrivera-t-il maintenant au monde des échecs ? Va-t-il être relégué aux oubliettes ou du moins dans l'ombre des sports plus prestigieux ? Et Bobby Fischer tombera-t-il dans l'oubli ?

Beaucoup d'observateurs pensent que non. Le monde des échecs, disent-ils, ne sera jamais plus le même. Parce que Bobby Fischer l'a transformé. Parce qu'il lui a donné une dignité et un statut qu'il n'avait pas auparavant. Force est de reconnaître que cet enfant terrible, ce malpoli, a réussi à conquérir ce que plusieurs générations de maîtres brillants, gentilhommes soucieux de décorum, n'ont pu conquérir : le respect du public et l'admission que les professionnels des échecs, comme ceux du golf et du hockey, ont droit à une rémunération substantielle pour leur talent et leur temps. C'est un impact très important dans l'échelle des valeurs mondiales. Et c'est une justice à rendre à ce merveilleux jeu que nous a légué du fond des temps la vieille sagesse hindoue. ●

Fischer - Spassky

Match du siècle 1972

Tirage au sort des couleurs



Texte tiré de l'allégorie
« Les aventures
extraordinaires de Piano
le petit pion » (Le livre des
secrets perdus). L'auteur,
Driss Alaoui Mdaghri, est
un célèbre poète
marocain.

- Les échecs font partie de
notre culture socialiste et
sont une « arme puissante
pour le développement de la
culture intellectuelle ». Il
n'est pas question que
notre champion soit battu
par cet hurluberlu venu
d'on ne sait où. Notre
vaillante République
soviétique est la vraie
patrie des échecs.
L'Américain le sait bien
malgré sa déclaration
farfelue.

- Quelle déclaration ?

- Celle qu'il a faite il n'y a pas longtemps en disant : « Les Russes ont produit de grands joueurs, mais pas de talents naturels, car ils n'ont jamais eu à se battre. Vous ne pouvez devenir bon que si vous adorez le jeu. Je ne suis pas sûr que les Russes soient dans ce cas. »

- Quelle outrecuidance !

- Tu as parfaitement raison. Ses demandes incessantes d'avoir l'usage exclusif de la piscine de l'hôtel où se déroule la compétition, de modifier la lumière de la salle de jeu, d'ajuster la climatisation ou de faire reculer le public, et j'en passe, sont des entourloupes destinées à déstabiliser ses adversaires.

- Il est sûrement manipulé par la CIA !

- Probablement ! Le Président américain Nixon n'a-t-il pas déclaré dans un discours qu'il soutenait Bobby Fischer, au nom de tous les Américains du monde libre ?

Pendant qu'ils s'entretenaient ainsi, les deux apparatchiks rangeaient simultanément les pièces sur l'échiquier. Cela étant fait, le plus jeune prit un pion de couleur différente dans chacune de ses mains et les referma, puis il demanda à son partenaire de choisir :

- Je prends la main droite, fit ce dernier. J'ai tiré les Blancs. Tu vois, c'est bizarre, mais neuf fois sur dix la main droite contient le pion blanc.

- C'est de la superstition !

- Superstition ou pas, j'ai le trait.

- On verra ce que tu vas en faire.



Fischer 12½ - Spassky 8½



Le meilleur moment de Spassky

B. Spassky - R. Fischer

Championnat du monde, 11e partie
Reykjavik 1972



1.e4 c5 2.Cf3 d6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 Cf6 5.Cc3 a6 La variante Najdorf a de tout temps constitué l'arme favorite de Fischer contre la Sicilienne. Elle lui va comme un gant. **6.Fg5 e6 7.f4 Db6** Pour la seconde fois du match, Fischer a recours à la variante du pion empoisonné. Dans toute sa carrière, il ne s'était jamais incliné en la jouant. Elle est pourtant considérée comme une ouverture à double tranchant. Dans la 7e partie, cette suite lui avait rapporté une partie nulle particulièrement déçousue. **8.Dd2 Dxb2 9.Cb3** Spassky répète sa tentative d'emprisonner la Dame **9...Da3 10.Fxf6!** Une amélioration sur la partie précédente où Spassky joua 10.Fd3. **10...gxf6 11.Fe2 h5?!** Fischer veut éviter l'apparition d'un Fou en h5, mais le coup du texte retarde encore le développement des Noirs. Mieux valait 11...Cc6 avec une position incertaine. **12.0-0 Cc6 13.Rh1! Fd7 14.Cb1!?** Cette retraite qui a l'air d'une vulgaire perte de temps invite la Dame noire à s'exposer davantage. Elle marque la première étape d'une manoeuvre d'encercllement que Fischer n'a pas vu venir. **14...Db4?!** Curieusement, 14...Db2 était meilleur. **15.De3** Défend le pion e4 et coupe la retraite de la Dame noire en b6. Les Blancs menacent maintenant de capturer la Dame en deux coups au moyen de 16.a3 Da4 17.Cc3. **15...d5?!** Ouvre une voie de retour pour la Dame, mais ce sacrifice de pion est incorrect. Les Noirs devaient jouer 15...Ce7 pour laisser la case c6 à la Dame : 16.a3 Da4 17.Cc3 Dc6. **16.exd5 Ce7 17.c4!** Les Noirs avaient compté sur 17.dxe6 fxe6 avec un jeu plus libre. **17...Cf5 18.Dd3 h4?!** Laisse les Blancs en possession de la case g4 pour leur Fou. **19.Fg4 Cd6?** L'erreur décisive. La Dame voit de nouveau sa retraite coupée. Il fallait retourner en e7. **20.C1d2 f5?** Une autre erreur, mais les Noirs étaient perdus de toute façon. **21.a3! Db6** 21...Da4 22.Cc5 (22.Dc3) 22...Da5 23.Cxd7 Rxd7 24.dxe6+ fxe6 25.Cb3 Dd8 26. Ff3 Re7 27.Tae1 permet de résister un peu plus longtemps, mais l'issue ne fait aucun doute. **22.c5! Db5 23.Dc3** Un coup intermédiaire mortel. La Dame noire est de nouveau en difficulté. **23...fxg4 24.a4 h3** 24...De2 25.Tae1 coince la Dame. **25.axb5 hxg2+ 26.Rxg2 Th3 27.Df6 Cf5 28.c6! Fc8 29.dxe6 fxe6 30.Tfe1 Fe7 31.Txe6+ 1-0 ●**

La rencontre la plus enlevante du match fut sans contredit la 13e partie. C'est aussi la partie qui a mis fin aux espoirs de Spassky.

B. Spassky - R. Fischer

Championnat du monde, 13e partie
Reykjavik 1972



Pour la treizième partie, Fischer utilisa la défense Alekhine, une réponse tout à fait inattendue car l'Américain avait l'habitude d'utiliser cette ouverture contre des adversaires de second plan. Cette volte-face découle sans doute de la défaite qu'il a subie dans la 11e rencontre avec son début préféré. La partie suit un cours inhabituel, parfois étrange pour atteindre la position confuse du diagramme. Les Blancs ont complètement immobilisé la Tour noire, mais les cinq pions passés de Fischer compliquent la position à l'extrême. Fischer, plus déterminé que jamais, réussit à poursuivre ses opérations par l'action coordonnée de son Roi et de ses pions.

61...h2 62.Rc2 Rc6 63.Td1! Le plus précis et le seul coup qui fait nulle. La Tour coupe le Roi afin qu'il ne puisse appuyer ses pions de l'aile-Roi. **63...b3+ 64.Rc3 h1=D!** La dernière tentative de gain. Fischer sacrifie son pion « h » pour permettre à son Roi de s'approcher du pion « f ». **65.Txh1 Rd5 66.Rb2 f4 67.Td1+** Les Blancs doivent absolument empêcher le pion « f » d'avancer en f3 dans les meilleures conditions. **67...Re4 68.Tc1 Rd3** Les Noirs ne peuvent évidemment pas se permettre de perdre le pion « c » sur échec. **69.Td1+??** Spassky craque sous la pression et laisse aller une nulle assurée après 69.Tc3+, comme l'ont démontré Smyslov et Gligoric. Après 69...Re2 70.Txc4 f3 71.Tc1! f2 72.Rxb3 f1=D 73.Txf1 Rxf1, les Blancs éliminent le dernier pion : 74.Rxa2. Si les Noirs avaient joué 69...Rd4 (au lieu de 69...Re2), la suite aurait été 70.Tf3! c3+ (70...Re4 71.Tc3) 71.c3+ Ra1 c2 72.Txf4+ Rc3 (après 72...Re3? 73.Tf1 Rd2 74.Rb2, les Noirs vont même perdre) 73.Fb4+ Rd3 74.Tf1 Txg7 75.Rb2=. **69...Re2** À Présent, le pion « f » escorté par le Roi devient extrêmement dangereux. **70.Tc1 f3! 71.Fc5.** Les Blancs n'ont plus le temps de capturer le pion c4 : les Noirs gagnent après 71.Txc4 f2 72.Tc1 (72.Te4+ Rf3) f1=D 73.Txf1 Rxf1. **71...Txg7 72.Txc4 Td7** 72...f2 gagne aussi. **73.Te4+ 73.Tc1 Td1. 73...Rf1 74.Fd4** 74.Tf4 Td2+. **74...f2 0-1.** Après 75.Tf4 suit 75...Txd4! 76.Txd4 Re2 77.Te4+ Rf3.

Évidemment, l'erreur décisive se produisit sous la pression du zeitnot. Le contrôle du temps était au 72e coup. Mais, si excusable qu'elle ait été, elle démoralisa complètement Spassky qui resta longtemps à l'échiquier après la partie, constatant les ruines de sa position. Au début, il semblait refuser de croire, selon les journalistes présents, que la possibilité de perdre la position du diagramme existait réellement. Puis, après avoir constaté l'évidence, il faillit éclater en sanglots. Il était simplement dévasté. ●

Championnat du monde d'échecs 1972

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	Points
Boris Spassky	1	1	0	½	0	0	½	0	½	0	1	½	0	½	½	½	½	½	½	½	0	8 ½
Bobby Fischer	0	0	1	½	1	1	½	1	½	1	0	½	1	½	½	½	½	½	½	½	1	12 ½

La partie la plus énigmatique du match

PARTIE 19

Si la 6e partie du match fut la meilleure pour l'Américain et la 13e la plus dramatique, sa partie la plus énigmatique fut sans doute la 19e. Fischer a de nouveau recours à la défense Alekhine. La partie est un exemple type d'un équilibre entre attaque et défense. C'était pour Spassky la dernière tentative vigoureuse pour conserver son titre mondial. Le Russe donne le tout pour le tout.

Spassky - Fischer

Match de Championnat du monde 1972, 19e partie

1.e4 Cf6 2.e5 Cd5 3.d4 d6 4.Cf3 Fg4 Fischer ne répète pas la suite de la 13e partie, 4...g6, avec laquelle il a éprouvé des ennuis. **5.Fe2 e6 6.0-0 Fe7 7.h3 Fh5 8.c4 Cb6 9.Cc3 0-0** Après 9...dxe5, les Blancs ne reprennent pas avec le pion, contrairement à la croyance populaire, mais bien avec le Cavalier : **10.Cxe5 Fxe2 11.Dxe2**. Après **11...Dxd4** suivrait **12.Td1 Dc5 13.b4! Dxb4 14.Cb5** qui crée la double menace de **Cb5xc7** et **Fc1-a3**. **10.Fe3 d5** Provoque l'avance **c4-c5**. Les Noirs se résignent à avoir une position quelque peu resserrée, espérant par la suite être en mesure d'attaquer les pions blancs avancés. **11.c5 Fxf3 12.Fxf3** Une position critique. La partie à l'origine de ce système, Gaprindashvili-Kushnir (*championnat du monde féminin 1969*), avait vu **12.gxf3** pour forcer le Cavalier noir en **b6** à retraiter. **12...Cc4 13.b3** Un second moment critique. Tirant de l'arrière par trois points dans le match, on ne peut reprocher à Spassky de favoriser l'approche dynamique. Ici, il concède la paire de Fous afin d'ouvrir la colonne « f » et se donner un levier au centre (**e3-e4**). Mais c'est son adjoint, Efim Geller, qui trouvera la meilleure avenue ultérieurement avec **13.Ff4!** qui se propose de repousser le Cavalier sur la bande à **a5** après **14.b3**. **13...Cxe3 14.fxe3 b6 15.e4 c6** Il est risqué

Retour en terre promise

Incapable de s'entendre avec la FIDE pour la défense de son titre, Fischer est destitué de sa couronne mondiale en 1975. Il ne retrouvera l'échiquier qu'en 1992, avec un statut de fugitif international comme résultat. En 2000, il rejoint le Japon à l'invitation de Miyoko Watai, maître d'échecs japonaise avec qui il noue une relation intime. En 2004, lorsqu'il est emprisonné, c'est elle qui s'occupe d'organiser sa défense. Incapables d'obtenir sa libération, Fischer et son équipe établissent une stratégie pour éviter son extradition vers les États-Unis : renoncer à sa nationalité américaine et obtenir l'asile dans un pays ami. Ce sera l'Islande, terre de sa conquête du titre mondial où il a encore de nombreux partisans. Après neuf mois de lutte, il obtient un passeport islandais et le 23 mars 2005, libéré, s'envole vers son nouveau pays. C'est là, le 17 janvier 2008, après avoir refusé tout traitement en raison de son affiliation à l'Église universelle de Dieu, qu'il meurt des suites d'une insuffisance rénale.

d'ouvrir le jeu à ce stade de la partie alors que les Noirs ont un retard de développement. Ainsi **15...bxc5** va dangereusement au devant de **16.exd5 cxd4 17.dxe6 c6 18.exf7+ Txf7 19.Ce4** qui procure une forte initiative aux Blancs. **16.b4 bxc5 17.bxc5 Da5** La troisième position critique de cette partie.



Le dernier coup des Noirs est pratiquement obligé pour empêcher les Blancs de faire de même avec 18.Da4 avec une pression grandissante à l'aile-Dame. **18.Cxd5!?** Ce célèbre sacrifice de Cavalier mène à de grandes complications, une situation sûrement espérée par Spassky. Mais le simple 18.De1 (*menace* : 19.Cxd5), proposé par le GMI Fridrik Olafsson, aurait assuré aux Blancs un avantage tangible.

18...Fg5 Fischer n'a pas du tout hésité à jouer ce coup qui coupe la retraite du Cavalier. Cela ne veut pas dire que Fischer avait prévu le coup de Spassky, mais il est possible que le coup ait figuré quelque part dans ses calculs précédemment. La réplique de Fischer confronte les Blancs à un choix difficile : soit jouer pour l'attaque, soit essayer de conserver le pion de plus qu'ils viennent de gagner. Mais qu'arrive-t-il si les Noirs prennent le Cavalier au lieu du coup du texte ? La suite la plus plausible suivant 18...exd5 19.exd5 est le même coup que la partie, soit 19...Fg5 pour éviter qu'il soit frappé par d7-d6. Après 20.Rh1 Ca6 21.d6 Tac8 22.Tb1 (*idée* 23.Tb7), les Blancs ont de fortes compensations pour le matériel sacrifié.

19.Fh5!? Un autre coup qui sort de l'ordinaire. Il force les Noirs à accepter le sacrifice. Par contre, 19.Dd3! était plus précis, car après 19...exd5 20.exd5 Ca6, les Blancs peuvent répliquer par 21.d6!. Ici, 21...Cxc5?! est insuffisant à cause de 22.dxc5 Dxc5+ 23.Rh1 Dxe5 24.Fxc6 Tad8 25.d7.

19...cxd5 Après 19...g6?, les Blancs obtiennent une attaque dévastatrice : 20.Cf6+! Fxf6 21.exf6 e5 (*pour briser le centre blanc; le Fou est intouchable*) 22.Dc1 Rh8 (*forcé*) 23.Fg4! (*empêche la défense ...Cb8-d7*) 23...cxd4 24.Tb1. La Tour va bientôt intervenir sur la 7e rangée avec des conséquences néfastes pour les Noirs.

20.Fxf7+!? Du jeu inspiré de la part de Spassky qui cherche désespérément à insuffler de l'énergie dans son jeu. Mais ce second sacrifice pouvait attendre un coup. Après 20.exd5 exd5 21.Fxf7+ Txf7 22.Txf7 Dd2 (22...Dc3! *Kasparov*) comme dans la partie, les Blancs peuvent poursuivre par 23.Tc7! sans se préoccuper de la défense de leur pion d4. **20...Txf7 21.Txf7 Dd2** On a longtemps cru que ce coup défensif joué

instantanément par Fischer était le seul coup qui permettait à la position noire de tenir, mais les modules d'analyse d'aujourd'hui jettent un nouveau regard objectif sur la position. Il apparaît que 21...Cc6 permet de tenir. Après 22.Dh5 (*Olafsson*) 22...Fe3+ 23.Rh1, les Noirs peuvent impunément prendre le pion d4 avec leur Fou : 23...Fxd4 qui menace de défendre g7 par ...Fd4xe5. Après 24.Taf1 pour poursuivre l'attaque (24.Txg7+ *n'apporte que la nulle*), 24...Cxe5 25.exd5! exd5 26.Te7! (*menace* 27.Txe5 suivi de 28.Df7+ et mat du couloir), le Cavalier ne peut jouer à cause de Dxd5+. Ne reste que 26...h6 27.Txe5 Fxe5 28.Dxe5 Dxc5 29.De6+ Rh8 30.Tf7 et les Blancs ont suffisamment de contre-jeu pour faire nulle.



22.Dxd2 Les Blancs ne peuvent pas éviter l'échange des Dames. **22...Fxd2 23.Taf1 Cc6 24.exd5** Beaucoup de commentateurs se sont demandés pourquoi Spassky n'avait pas tenté d'installer deux Tours sur la 7e rangée au moyen de 24.Tc7! Cxd4 25.Tff7. Après 25...Fh6 26.g4 (*menace* : g5), les Noirs éprouvent des ennuis. **24...exd5 25.Td7 Fe3+ 26.Rh1 Fxd4 27.e6 Fe5!** Les complications se sont dissipées. La défense de Fischer est efficace. Les cases d6 et c7 sont hors de portée des Blancs, et au même moment, le pion « e » est coupé de telle façon qu'il peut être capturé. **28.Txd5 Te8 29.Tfe1 Txe6 30.Td6!** Une finesse qui permet à Spassky de s'approcher de la nulle. **30...Rf7** La solution la plus sûre. **31.Txc6 Txc6 32.Txe5 Rf6 33.Td5 Re6 34.Th5 h6 35.Rh2 Ta6 36.c6** La disparition des pions de l'aile-Dame confirme la nulle. **36...Txc6 37.Ta5 a6 38.Rg3 Rf6 39.Rf3 Tc3+ ½-½** ●

LES BOURDES DE SPASSKY!

Fischer - Spassky

Match du siècle 1972



On a dit de Boris Spassky à l'aube de son match contre Bobby Fischer que, lui, ne craquera jamais devant les coups de boutoir de l'Américain, contrairement à ses prédécesseurs Petrosian, Larsen et Taimanov, qui se sont inclinés lamentablement.

Spassky n'était-il pas un homme fort, stable, équilibré, qui a appris à résoudre durant sa carrière des problèmes tant professionnels que privés ? En outre, un certain détachement envers le jeu lui confère un sens de l'auto-critique que la plupart de ses collègues de sa génération, mis à part peut-être Taimanov plus vieux, n'ont pas su développer. De plus, Spassky n'avait jamais perdu une partie contre Fischer. En cinq affrontements, il avait gagné trois fois. Dans ces parties, il avait démontré un grand talent autant au plan stratégique que tactique. La dernière partie, une victoire hautement psychologique pour Spassky, remontait à 1970, soit deux ans avant son match.

Alors, comment expliquer les nombreuses bourdes commises par le champion du monde défendant durant ce célèbre match, plusieurs du niveau d'un joueur de catégorie B ? Pourquoi cette déconfiture subite ?

Pour mieux comprendre, il faut les prendre une à une. Seul le contexte peut expliquer dans quel esprit elles ont été commises.

Quoique Fischer fut le premier à commettre une bourde monumentale (*on se rappellera du 29e coup de la première partie*), Spassky n'a pas tardé à faire sourciller la déesse du jeu d'échecs Caïssa par son jeu erratique. Après avoir perdu la troisième partie « dans la salle de ping-pong », Spassky était de retour sur la grande scène.

Pour l'occasion, il avait concocté une préparation maison avec Geller, son second.



Fischer - Spassky
partie 4

1

Spassky a obtenu une forte initiative sur les cases noires pour le prix d'un pion. Mais pour en tirer profit, il doit d'abord éviter l'échange des Dames que Fischer menace par 32.Dc3. Une bonne façon d'y arriver est de jouer 31...Th4!. Ce qu'il n'a pas fait. Il a joué **31...Fd6?** Après **32.Dc3!** la position est équilibrée.



Spassky - Fischer
partie 5

2

Cette fois, c'est Spassky qui est tombé dans une suite préparée par son adversaire. Le résultat ne fut pas très heureux pour le champion. Il doit trouver un moyen de soustraire sa Dame à l'attaque du Cavalier tout en défendant l'important pion e4. Sa solution **27.Dc2??** fait perdre sur-le-champ après **27...Fxa4!** Après **28.Dxa4** suivrait **28...Dxe4**.



Fischer - Spassky
partie 14

3

Au rayon des horreurs, l'exemple suivant ne donne pas sa place. Après avoir gagné un pion en milieu de partie, Spassky pouvait espérer concrétiser son avantage en finale même si la tâche apparaissait ardue. Il joua **27...f6??** croyant forcer la suite **28.Cxb5 fxe5**. Mais Fischer récupéra son pion perdu en répliquant instantanément **28.Fxf6!**. La partie finit nulle.

Chronique littéraire

Le Duel

Par Arnaldur Indridason



L'auteur est né à Reykjavik en 1961. Diplômé en histoire, il est journaliste et critique de cinéma. Il est l'auteur de romans noirs couronnés de nombreux prix prestigieux, publiés dans 37 pays. Éditions Métailié, 2014.

Pendant l'été 1972, Reykjavik est envahi par les touristes venus assister au championnat du monde des échecs qui oppose l'Américain Fischer et le Russe Spassky. L'Américain se conduit comme un enfant capricieux et il a de multiples exigences, le Russe est accueilli en triomphe par le parti communiste islandais, le tout sur fond de guerre froide. Au même moment, un jeune homme sans histoire est poignardé dans une salle de cinéma, le magnétophone dont il ne se séparait jamais a disparu. L'atmosphère de la ville est tendue, électrique.

Le commissaire Marion Briem est chargé de l'enquête au cours de laquelle certains éléments vont faire ressurgir son enfance marquée par la tuberculose, les séjours en sanatorium et la violence de certains traitements de cette maladie, endémique à l'époque dans tout le pays. L'affaire tourne au roman d'espionnage et Marion, personnage complexe et ambigu, futur mentor d'Erlendur, va décider de trouver le sens du duel entre la vie et la mort qui se joue là.

Un nouveau roman d'Indridason qu'il est difficile de lâcher tant l'ambiance, l'épaisseur des personnages, la qualité d'écriture et l'intrigue sont prenantes.

Les jours devinrent des semaines, ponctuées par une quantité d'articles couvrant le duel du siècle à Laugardalshöll. Et il y avait beaucoup à dire. La première partie s'était soldée par la victoire de Spassky après un ajournement. Le stress de Fischer, toutes griffes dehors, était encore monté d'un cran après le début du duel. Au cours de cette première partie, Fischer avait quitté la scène pendant une demi-heure et s'était plaint des caméras placées sur les murs. En outre, l'éclairage n'était pas convenable. Il avait fini par abandonner au cinquante-sixième coup, puis tenté d'invalidier la partie, affirmant qu'il s'agissait d'un simple échauffement auquel il s'était prêté à son corps défendant. Les médias étrangers se montraient de plus en plus critiques face à son attitude.

Spassky avait également remporté la deuxième partie pour la bonne et simple raison que Fischer ne s'y était pas présenté. Un spécialiste était venu mesurer les décibels émis par les caméras, lesquelles étaient parfaitement silencieuses. On avait redouté un temps que Fischer ne jette l'éponge et ne reprenne l'avion pour New York, mais on avait fini par trouver un accord. La troisième partie se déroula dans une arrière-salle fermée, habituellement dévolue à la pratique du tennis de table. Les spectateurs n'y assistèrent que grâce au grand écran installé dans la salle principale. Fischer avait obtenu ce qu'il voulait : il n'était plus dérangé par les caméras ni par le public et avait vaincu Spassky pour la première fois au cours du duel. Le Russe avait exigé que les parties suivantes aient lieu sur la grande scène en précisant que cette demande n'était pas négociable ●



ANATOLY KARPOV

Le tombeur par défaut de Fischer

Il est difficile de pronostiquer, en voyant un enfant doué, s'il deviendra un jour un joueur exceptionnel. Timide, chétif et peu démonstratif, Anatoly Karpov a ainsi induit en erreur plusieurs entraîneurs soviétiques. Et pourtant, dès l'adolescence, il va brûler les étapes pour côtoyer les plus grands.



Dans la partie suivante, Karpov affronte Victor Korchnoi, la principale menace pour sa couronne mondiale dans les années 1970. En choisissant la variante du Dragon de la Sicilienne pour cette partie, Korchnoi prit un risque calculé. Jusqu'au début des années 1970, la variante du Dragon menait une existence difficile. Mais certains analystes, le grand maître Efim Geller en tête, ont su lui redonner du tonus. Korchnoi décida donc de surprendre Karpov en l'utilisant dans la seconde partie de la finale des Candidats en 1974. Le vainqueur de ce match de 24 parties devait en théorie rencontrer Bobby Fischer l'année suivante avec titre mondial en jeu. Mais dans cette seconde partie du match, la préparation théorique de Karpov supplanta complètement celle de Korchnoi. Il réussit à placer une nouveauté théorique importante avant que Korchnoi ne le fasse de son côté. Le résultat fut un milieu de partie où Korchnoi n'a pas su trouver la réponse aux nombreuses menaces de son adversaire. Après un polissage remarquable de celles-ci, Karpov conclut la partie de façon élégante.

Karpov - Korchnoi

Moscou 1974, 2e partie du match

1.e4 c5 La défense favorite de Korchnoi contre 1.e4 est la Française, mais à l'occasion, il ne déteste pas expérimenter. **2.Cf3 d6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 Cf6 5.Cc3 g6** Cette variante du Dragon gagnait en popularité à la faveur d'une vaste publication de livres de théorie qui en étudiaient chaque parcelle. **6.Fe3 Fg7 7.f3** Dans les premiers jours de la Dragon, 7.Fe2 suivi du petit roque avait la cote. Mais bientôt, cette suite fut considérée comme trop timide. **7...Cc6 8.Dd2 0-0 9.Fc4 Fd7** Quelques décennies auparavant, la continuation en vogue était 9...Cxd4 10.Fxd4 Fe6; mais après quelques mauvaises expériences de la part des Noirs, il devint de plus en plus évident qu'ils devaient entreprendre rapidement une action sur la colonne « c ». **10.h4 Tac8** Pendant un temps, la continuation 10...Da5 suivi de ...Tf8-c8 eut beaucoup de succès. Mais il fut prouvé que la position de la Dame en a5 n'était pas sans inconvénient. La possibilité qu'elle soit harcelée par Cd4-b3 était préoccupante. **11.Fb3 Ce5 12.0-0-0 Cc4** Cette vieille suite ne fait plus le poids aujourd'hui. Elle a peu à peu été supplantée par 12...h5!. **13.Fxc4 Txc4 14.h5!** Un sacrifice de pion devenu automatique. L'ouverture de la colonne « h » vaut bien un pion. C'est le constat que l'on fait aujourd'hui, mais à une certaine époque, la chose était loin de faire l'unanimité. **14... Cxh5 15.g4 Cf6** Jusqu'à ce point, la lutte avait suivi le cours d'une partie Geller-Korchnoi jouée dans le cycle précédent du championnat du monde. Cette partie se poursuivit par 16.Fh6 Cxe4 17.De3! Txc3 18.bxc3 Cf6 19.Fxg7 Rxd7 20.Th2 Da5 21.Cb3 Qxa2 22.Dxe7 Da3+ 23.Rb1 Te8 24.Dxd6 Dxd6 25.Txd6 et les Blancs finirent par gagner. Plus tard, on trouva l'amélioration 20...Tg8! (idée : ...Tg8-g7). **16.Cde2!?** L'idée de ce coup est d'échanger les Fous de cases noires (Fh6) sans permettre un sacrifice de qualité en c3. Cette trouvaille de l'équipe Karpov fut longtemps considérée comme le meilleur plan dans cette position, mais des analyses subséquentes ont démontré que 16.Fh6 était encore plus précis. **16. ... Da5 17.Fh6 Fxh6 18.Dxh6 Tfc8 19.Td3** Karpov a de nouveau recours à une manœuvre prophylactique avant de poursuivre son attaque. L'équilibre entre attaque et défense dans les moments critiques a toujours fait partie de son style. Il a été démontré par la suite que cette précaution additionnelle n'était pas vraiment nécessaire. **19...T4c5** Pour empêcher 20.g5 et joué après 30 minutes de réflexion. Le fait que cette défense soit réfutée de façon aussi spectaculaire émet de sérieux doutes sur tout le système utilisé par les Noirs. **20.g5!** Quand même. La Tour est invitée à quitter la colonne « c », ce qui permet le prochain coup des Blancs. **20...Txd5 20...Ch5** ne va pas à cause de 21.Cf4 Txd5 22.Ccd5. **21.Td5! Txd5 22.Cxd5 Te8** Une admission que l'ouverture a mal tourné pour les Noirs. Pour le moment, ils peuvent survivre, car après 23.Cxf6+, leur Roi peut s'échapper par la case e7, mais la défense est de courte durée. **23.Cef4!** Sert à couper la retraite du Roi. **23...Fc6 23...Fe6 24.Cxe6 fxe6 25.Cxf6+ exf6 26.Dxh7+ Rf8 27.Dxb7** ne sauve pas les Noirs. Le coup du texte permet une belle combinaison finale. **24.e5!** L'idée ici consiste à empêcher l'intervention de la Dame noire en g5 après 24.Cxf6+ exf6 25.Ch5 Dg5+. **24...Fxd5 25.exf6 exf6 26.Dxh7+ Rf8 27.Dh8+ 1-0 27...Re7 28.Cxd5+ Dxd5 29.Te1+.** ●

Championnat senior d'échecs du Canada



Halifax • Summer • 2022

Notre chroniqueur, le maître international Jean Hébert, s'est de nouveau illustré. Il a remporté le Championnat senior du Canada dans sa version 65 ans +. Le tournoi a eu lieu à Halifax en Nouvelle-Écosse du 29 juillet au 2 août. Plusieurs joueurs n'avaient pas joué depuis belle lurette, mais le défi de jouer contre de vieux potes valait bien le voyage qui, incidemment, pouvait représenter plus de 3 000 kilomètres pour certains. Jean a réalisé un score de 5/6, bon pour une première place non partagée dans sa catégorie. Dans la partie suivante, Jean a les Noirs en 3e ronde contre Ilia Bluvshstein.



Jean Hébert reçoit son trophée de Rafah DiCostanzo.

1.e4 c5 2.Cf3 Cc6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 e5 5.Cb5 d6 6.C1c3 Plus courant est **6.c4 6...a6 7.Ca3 Fe6 8.Cd5 Cf6 9.Fg5 Fxd5 10.Fxf6 Da5+** Un important coup intermédiaire qui permet aux Noirs de conserver leur paire de Fous. **11.c3 Fxe4 12.Cc4** Il est bien connu que les coups intermédiaires s'attirent. **12...Dc7 13.Fxg7 Cd4!** L'idée de cette interposition est d'éviter de voir apparaître un Cavalier blanc en d6. D'autre part, **13... Tg8 14.Fxf8 Rxf8 15.f3 d5 16.Ca3 Ff5 17.Dxd5 Td8 18.Dc5+ Re8** était inconfortable. Avec un pion, de plus, les Blancs jouissent probablement des meilleures chances. Le coup du texte produit d'énormes complications. **14.cxd4** Qu'arrive-t-il si les Blancs prennent la Tour en h8 ? La suite la plus plausible est **14.Fxh8 Cc2+ 15.Rd2 Fh6+ 16.Ce3 Fxe3+ 17.fxe3**, après quoi **17...Dc5** pose la question de la défense du pion e3. Mais une solution existe : **18.Fd3 Fxd3 19.Rxd3 Cxa1** et après **20.Dxa1**, la partie est nulle : **20...Dd5+ 21.Rc2 Dxc2+ 22.Rb3 Dd5+ 23.Ra3 Da5+ 24.Rb3 Db5+ etc. 14...Fxg7 15. dxe5 O-O?** Étrangement, mettre le Roi à l'abri n'est pas la meilleure réponse.

15... Fxe5 était concevable, car après **16.Cxe5** les Noirs peuvent de nouveau avoir recours au coup intermédiaire : **16... Da5+ 17.Dd2 Dxe5. 16.Bd3?** Les Blancs s'engagent sur une mauvaise pente. La suite égalisatrice **16.Dxd6 Dxd6 17.Cxd6 Fc6 18.f4 Fh6 19.Fc4 Fxf4 20.O-O Fxe5 21.Cxf7 Fd4+ 22.Rh1 Fb5** s'imposait. **16... dxe5 17.Fxe4 Dxc4 18.De2 Db4+ 19.Rf1 f5 20.Fd5+ Rh8 21.a3?** Mieux valait **21. g3. 21... Db6 22. g4?** Ce coup est difficile à saisir. L'ouverture de la colonne « f » est un cadeau pour les Noirs. Apparemment, les Blancs voulaient gagner le contrôle de la case e4 pour leur Fou; **22. g3. 22... Tad8 23.Fc4?** Le coup perdant. Il fallait maintenir un blocus au centre en jouant **23.Td1. 23... fxg4 24.Tg1** Pour venir à la défense du pion f2, mais c'est trop peu trop tard. **24...e4! 25. Tg2 25.Txg4 e3 26. f3 Td2. 25... Dxb2** Le plus simple. **26.Dxb2 Fxb2 27. Ta2 Td2 28.Re1 28.Txg4 Tdxf2+ 29.Rg1 e3. 28... e3 29.Txg4 Tdxf2 30.Te4 b5 31.Fe2 Txb2 32.Txe3 Th1+ 0-1** Les Blancs perdent une Tour après **33.Rd2 Fc1+ 34.Rd3 Td8+ 35.Re4 Te8+ ●**

CHAMPIONNAT *Senior* DU QUÉBEC 2022

EN COLLABORATION AVEC



DATE : DU 9 AU 11 SEPTEMBRE 2022

LIEU : CENTRE MULTIFONCTIONNEL DE CONTRECŒUR
475, RUE CHABOT, CONTRECŒUR

1500\$ EN PRIX



Contrecœur
sur le fleuve



2022

CHAMPIONNAT INTERNATIONAL D'ÉCHECS DU CANADA

13 000 \$

**Prix et bourses garantis
7, 8 et 9 octobre 2022**

au Centre Multifonctionnel de Contrecoeur, 475 rue Chabot, Contrecoeur

Bourse

Horaire des rondes :

ronde 1 à 18h30; rondes 2 à 5 à 10h et 17h

Sections	1er	2e	3e	4e	5e	Classe	Classe
A : 2100 +	2 000 \$	1 000 \$	500 \$	400 \$	300 \$	250 \$ -2200	135 \$ -2100
B : -2100	1250 \$	625 \$	400 \$	225 \$	150 \$	135 \$ -2000	100 \$ -1900
C : -1800	1 000 \$	500 \$	300 \$	150 \$	125 \$	100 \$ -1700	75 \$ -1600
D : -1500	800 \$	400 \$	250 \$	125 \$	100 \$	75 \$ -1400	60 \$ -1300
E : -1200	600 \$	300 \$	200 \$	100 \$	75 \$	65 \$ -1100	50 \$ S/C

Frais d'inscription

S'inscrire

Section	Rég.	1 sept.	Sur place
A : 2100+	80 \$	100 \$	120 \$
B : -2100	70 \$	90 \$	110 \$
C : -1800	60 \$	80 \$	100 \$
D : -1500	50 \$	70 \$	90 \$
E : -1200	40 \$	60 \$	80 \$

Hébergement

À prix modique - Colonie des Grèves : 5 minutes du tournoi

Pavillon Gagnon : 2 nuits + 2 déjeuners = 90 \$

Pavillon Gouin : 2 nuits + 2 déjeuners = 90 \$

Hôtels et Motels :

Motel De l'Acier, 7300 Marie-Victorin, Sorel : 450-742-2716

Motel des Patriotes, 1140 ch. des Patriotes, Sorel : 450-743-5257

Motel Charentais, 13325, Marie-Victorin, Sorel : 450-746-5650

Motel le Verseau, 7720 Marie-Victorin, Sorel : 450-743-3341

Auberge de la Rive, 165 ch. Ste-Anne, Sorel : 450-641-2880

Bye (½ point) disponible pour les rondes 1 et 2.



LES ÉCHECS FORMENT LA JEUNESSE



Il est temps de découvrir nos jeunes vedettes.
Shawn Rodrigue-Lemieux : un été incroyable !

Sans l'ombre d'un doute, Shawn Rodrigue-Lemieux a eu une saison estivale échiquéenne exceptionnelle. Il a décroché le titre de maître international lors du Championnat invitation du Canada à titre de co-champion et a aussi remporté le Championnat canadien jeunesse pour la catégorie moins de 18 ans. Il nous présente ici deux de ses parties du Championnat Ouvert d'échecs du Canada (Canadian Open).

Shawn Rodrigue-Lemieux - Ryan Yang, Ryan
Championnat Ouvert du Canada, Hamilton

Cette partie a été jouée lors de la deuxième ronde du Championnat Ouvert du Canada, qui avait lieu à Hamilton, en Ontario, du 12 au 17 juillet 2022. Mon adversaire est un jeune joueur talentueux de la Colombie-Britannique, qui venait tout juste de terminer en quatrième position lors du Championnat jeunesse du Canada, dans la section des moins de 14 ans.

1.a3 Une ouverture que j'adore jouer lorsque je manque de temps pour me préparer avant la partie. L'idée principale de cette ouverture est d'éviter la préparation de l'adversaire et le sortir de sa zone de confort. **1...a6** Un coup que je n'ai jamais affronté. Visiblement, mon adversaire emploie la même stratégie que moi ! **2.c4 c6 3.e4 e5?! 3...d5!** était également possible, afin d'entrer dans une version similaire de la variante Panov de la Caro-Kann après 4. exd5 cxd5 5. d4 Cf6 6.Cc3. **4.d4 exd4 5.Dxd4** On remarque déjà que l'interpolation des coups 1.a3 et 1...a6 favorise les Blancs en raison des cases noires faibles à l'aile-Dame noire. **5...d6 6.Cc3 Cf6 7.Ff4 Fe7 8.Td1** Il est déjà impossible pour les Noirs de défendre le pion d6.

8.O-O-O! était une autre option avantageuse pour les Blancs. **8...O-O 9.Fxd6 Te8 10.Fe2 Fxd6 11.Dxd6 Db6** Évidemment, les Noirs ne peuvent regagner le pion en raison du mat du couloir : 11...Dxd6 12.Txd6 Cxe4?? 13.Cxe4 Txe4 14.Td8+. **12.b4 Cbd7 13. c5 Da7** Non seulement les Noirs ont un pion de moins, mais leurs pièces sont très passives et difficiles à développer. **14. Cf3 a5 15.O-O axb4 16.axb4 Da3 17.Dd4 Cf8 18. e5** J'ai longtemps considéré 18.Cb5?? qui ne fonctionne malheureusement pas en raison de cxb5 19.Ta1 Ce6! 20.De5 Cf4! (le coup clé !) 21.Dxf4 Dxa1 22. Txa1 Txa1+ 23. Ff1 Txe4. Les Noirs obtiennent un avantage stable. **18...C6d7 19. Fc4 Cg6**



19...Ce6 est impossible à cause de 20.Fxe6 Txe6 21.Cb5 cxb5 22.Ta1 et les Blancs gagnent. **20.Fxf7+! Rxf7 21.e6+ Rxe6 22.Cg5+?! Ce coup est suffisant, mais il y avait une suite encore plus simple : 22.Tfe1+! Rf7 23.Cg5+ Rf8 24.Dd6+ Te7 25.Txe7 Cxe7 26.Te1 gagne. 22...Rf5 Forcé !; 22...Re7 perd après 23.Dd6+ Rd8 24.Cf7 mat. 23.f4** Malgré l'avantage matériel des Noirs, leur Roi est beaucoup trop exposé pour pouvoir survivre. **23...Cf6 24. Dd3+ Ce4 25. g4+ Rf6 25...Rxc4 26. Dh3 mat. 26.Ccxe4+ Txe4 27.Dd8+ Ce7 28.Df8+ Rg6 29.Df7+ 1-0** Mon adversaire abandonne finalement, après une partie peu reposante pour le Roi noir. Mon jeune adversaire s'est très bien repris au tournoi suivant, alors qu'il a terminé en deuxième position au Championnat jeunesse d'Amérique du Nord dans la section des moins de 14 ans !



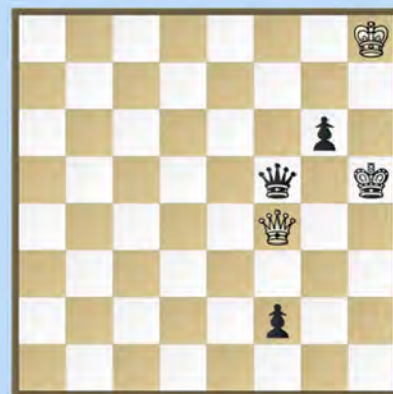
Mark Paragua - Shawn Rodrigue-Lemieux
Championnat Ouvert du Canada, Hamilton

Cette partie a été jouée lors de la septième ronde du Championnat Ouvert du Canada, alors que mon adversaire et moi avions 5½/6. Le matin, j'avais gagné une excessivement longue et épuisante partie contre le maître international Artiom Samsonkin, et cette partie s'annonçait encore plus difficile !

Mark Paragua avait d'ailleurs atteint une cote FIDE de 2621 quelques années auparavant, il était donc un adversaire redoutable. De plus, deux semaines après cette partie, il a représenté les Philippines aux Olympiades, sur le premier échiquier, et il a battu Jan-Krzysztof Duda !

1.e4 c6 2.d4 d5 3.Nc3 dxe4 4.Cxe4 Cf6 5.Cxf6+ exf6 6. c3 Ff5!? 6...Fd6 est le coup principal. Je le jouais habituellement. Cependant, j'avais eu de mauvais résultats récemment. J'ai donc essayé un coup que j'avais analysé quelques semaines avant le tournoi. **7.Fd3 Fxd3 8.Dxd3 Fd6 9.Ce2 O-O 10.O-O Te8 11.Fe3 Cd7.** Ma préparation s'arrêtait ici, et j'étais plutôt satisfait de ma position. Les Noirs ont une position solide et stable, et le roi est en sécurité ! **12.Tad1 Da5 13.c4 Tad8 14.h3 Fb8 15.Db3 Dc7 16.g3** Affaiblit légèrement les cases autour du Roi blanc, ce qui risque d'être problématique. 16.Ff4 est une option intéressante, mais les Noirs obtiennent du contre-jeu après 16...Db6. **16... Cb6 17.Rg2 De7 18.Cc3 h5!?** Puisque les Blancs ont affaibli leur Roi, j'ai décidé de mettre de la pression immédiatement sur lui. **19.d5** C'est souvent une bonne idée d'attaquer au centre lorsqu'on se fait attaquer à l'aile ! **19...cxd5 20.c5?** Joué en neuf secondes, ce qui m'a énormément surpris. J'avais calculé cette possibilité et j'avais conclu qu'elle m'avantageait. Les Blancs gardent un solide avantage après 20.Fxb6 axb6 21.Cxd5 De4+ 22.Df3 Dxc4 23.b3 Dc5 24.Dxh5, mais les Noirs devraient s'en sortir avec le demi-point. **20...Cc4** Visiblement, il avait sous-estimé ce coup, puisqu'il a pris plus de dix minutes pour son coup suivant. **21.Cxd5 De4+ 21...Txd5** ne fonctionne pas en raison de 22.Dxc4. **22.f3 Dg6 22...Cxe3+** est une possibilité que j'ai considérée. Après 23.Dxe3 (23.Cxe3?? De5 *gagne pour les Noirs*) 23...Dxe3 24.Cxe3 Tc8, les Noirs obtiennent une finale avec un pion de plus. Par contre, je préférais garder les Dames en jeu. **23.Ff2 Txd5! 24.Dxc4 Txd1**

25.Txd1 Fxg3! Une idée ratée par mon adversaire lorsqu'il a choisi d'entrer dans cette variante ! **26.Fxg3 h4 27.Df4 27.Dxh4?** perd après **27...Dc2+**. **27...hxg3 28.Td2 Db1!** Il est important de garder la pression sur la position blanche, afin qu'elle ne puisse être consolidée. **29.Dxg3?** Expose énormément le Roi blanc, ce qui lui sera fatal. **29...Dxa2 30.Dc7 Dc4 31.Td8** La transposition dans la finale de Dames favorise les Noirs, puisque le Roi noir est mieux protégé que le Roi blanc ! **32...De2+ 32.Rg3 Txd8 33.Dxd8+ Rh7 34.Dd7 De5+ 35. f4 Dxb2 36.Dxf7 Dc3+ 37.Rg4 Dxc5 38.Dxb7 Dg1+ 39.Rf5 Dg6+ 40.Re6 De8+ 41. Rd5 f5** Force la perte des deux pions blancs restants. **42.Dxa7 De4+ 43. Rd6 Dxf4+ 44.Re6 De4+ 45.Rf7 Dd5+ 46.Re7 De5+ 47.Rd7 f4** La sécurité du Roi noir fait la différence. L'échec perpétuel est peu probable lorsque le Roi est protégé par un ou plusieurs pions et, surtout, lorsque la Dame est centralisée. **48.Df2 Df5+ 49.Rd6 Dxb3** J'étais assez confiant de pouvoir concrétiser mon avantage, mais il fallait être prudent ! Les Blancs ont encore certaines ressources défensives. **50.Dc2+ 50.Dxf4** est impossible à cause de **50...Dh6+!** et la finale est gagnante pour les Noirs. **50...Rh6 51.Re5 De3+ 52.Rf5 g6+ 53.Rf6 Dd4+** Dans ce type de finale, il est important de bien centraliser sa Dame afin de contrôler le plus de cases possible pour éviter que la Dame adverse puisse faire échec de façon répétitive. **54.Re6 f3 55.Dc1+ 55.Dh2+ Rg5 56.Dg3+ Dg4+** permet aux Noirs d'échanger les Dames. **55...Rh5 56.Rf7** Après **56.Dh1+ Rg4**, les Blancs ne peuvent plus faire échec. **56...Dd5+** Encore une fois, la centralisation de la Dame est essentielle ! Sur la case d5, la Dame noire contrôle d1 et h1, ce qui empêche les Blancs de faire échec. **57.Rg7** Lorsque mon adversaire a caché son Roi dans le coin, j'ai compris qu'il essayait de me piéger pour faire pat ! Il fallait donc être vigilant et précis ! **57...f2 58.Df4 58.Dh6+ Rg4 59.Dxg6+ Dg5 60.Rh8!?** était possible, mais les Noirs gagnent tout simplement avec **60...f1=D. 58... Dd7+ 59. Rh8 Df5**



Maintenant que la Dame protège tous les pions et qu'il n'y a aucune possibilité de faire pat, le Roi noir est libre d'aller aider la promotion du pion. **60.Dh2+ Rg5 61.Dg3+ Kf6 62.Dd6+ Rf7 63.Dc7+ Re6 64. Db6+ Re5 65.Db2+ Re4 66.De2+ Rd4 67.Dd2+ Rc4 68.De2+ Rc3 69.De3+ Rc2 70.De2+ Rc1 71.De3+ Rd1 72. Dd4+ Re2 73. Db2+ Rf1 74.Dc1+ Rg2 75. Dc6+ Df3 75... Rg1??** serait une gaffe en vue de **76.Dxg6+!** **Dxg6** et c'est pat. Il n'est jamais trop tard pour se tromper ! **76.Dxg6+ Rh2 77.Dc2 Dh5+** La Dame noire est idéalement placée pour restreindre la Dame blanche qui ne peut arrêter le pion; **77...Dh3+ 78.Rg7 Dg2+ 79.Rh8 f1=D** était plus précis. **78.Rg7 Rg1 0-1** Les Blancs ont abandonné. J'avais donc un score de $6\frac{1}{2}/7$. Avec deux nulles lors des deux dernières parties, j'ai terminé en première place à égalité avec Nikolay Noritsyn. ●

Progression de la cote FIDE de Shawn Été 2022 - 35 parties

Period	RTNG	GMS
2022-Aug	2478	29
2022-Jul	2366	0
2022-Jun	2366	6



Les échecs stratégiques

avec le Grand maître Alexandre Lesiège

Spassky - Fischer 1972 : Retour vers le futur



L'impression que j'ai en rejouant les parties du championnat du monde de 1972 est à quel point Bobby Fischer était en avance sur son rival Boris Spassky et sur son époque en général.

D'une part, on a un Fischer bouillonnant de créativité qui amène sans cesse de nouvelles idées, et d'autre part, on a un Spassky qui joue son style habituel et essaie tant bien que mal de contenir ce débordement de créativité. Dès le début du match, on voit ce dernier s'enliser dans la passivité lors de la 4e partie, puis craquer tactiquement dans les 6e et 8e parties. La pression de Fischer est partout, aussi bien avec les Blancs qu'avec les Noirs. Il passe habilement de son 1.e4 favori à 1.d4 ou 1.c4, et se permet même de jouer la défense Alekhine.

Ce qu'on dénote dans son approche est son universalisme et sa touche moderne. Si on se replace dans l'époque, la plupart des forts joueurs se contentaient de jouer ce qu'ils connaissaient bien et chacun avait sa recette pour gagner des parties, mais Fischer va bien plus loin. Il expérimente et tente d'amener des positions complexes, non orthodoxes... et incomprises. Par exemple, son Ch5!? dans la Benoni de la 4e partie ou bien son approche « anti-positionnelle » contre la Nimzo-Indienne dans la 6e partie. Partout où l'on regarde, on voit de la modernité, comme sa Najdorf, une suite qui, 60 ans plus tard, est encore un critique emploi du pion empoisonné contre la variante Fg5 de la Sicilienne.

Pour démontrer autant de richesse et de profondeur, on sent que Fischer faisait plus que consacrer sa vie aux échecs.

Sans ordinateurs, on parle de milliers et milliers d'heures à s'immerger dans les moindres détails d'une position. Dans ce récit, Spassky, évidemment un grand champion, fait office de spectateur qui ne peut qu'admirer le spectacle qui lui est offert. J'ai trouvé qu'il a réussi à faire armes égales avec Fischer dans les Siciliennes et a gagné une brillante 12e partie, son point fort du match. Malheureusement, il a raté quelques occasions et n'a pas offert assez de résistance en général.

Sans être exhaustif, j'aimerais aujourd'hui revisiter quelques moments forts et critiques du match.



Boris Spassky
Bobby Fischer

Reykjavik
1re partie
11 juillet 1972

29.b5 Fxh2 Difficile de parler de Fischer-Spassky 1972 sans mentionner le moment tragique de la première partie où l'Américain commet une erreur de débutant en enfermant son Fou. Beaucoup de théories ont été émises sur la motivation de ce coup, mais nous nous intéresserons uniquement à son évaluation. Était-ce vraiment un coup perdant? Pas du tout, s'il faut en croire les ordinateurs ! L'erreur fatale ne vient que plus tard. Il n'en reste pas moins que capturer un tel pion n'est pas une bonne décision pratique lorsque n'importe quelle autre suite normale fait nulle sans problèmes.

30.g3 Oups! **30...h5 31.Re2 h4 32.Rf3 Re7 33.Rg2 hxc3 34.fxc3 Fxc3 35.Rxc3 Rd6 36.a4 Rd5 37.Fa3 Re4 38.Fc5 a6 39.b6** La position critique où Fischer commet l'erreur fatale. L'idée défensive clé pour sauver la partie repose sur une forteresse. Imaginez que tous les pions de l'aile-Roi sont liquidés et que le Roi noir est en c8. Ça ressemble étrangement à une forteresse que l'on peut retrouver dans un manuel de finale. Il manque un seul détail pour la rendre viable; le pion blanc doit être en a5. Voyons concrètement à quoi cela ressemble :

39...f5? **39...g6!** 40.a5 (on comprend que a4-a5 vient de mettre en place la possibilité de construire la forteresse) **40...f5 41.Rh4 e5 42.Rg5 f4 43.exf4 exf4 44.Rxc6 Rd5! (en route vers c8) 45.Ff2 Rc6! 46.Rf5 Rd7 47.Rxf4 Rc8=.** Mission accomplie !

Au lieu de 40.a5, essayons **40.Rg4 e5 41.Fe7 (41.a5 f5+ 42.Rg5 f4= comme dans la suite précédente) 41...Rxe3 42.Fxf6 Rd4 43.Rg5 Rc5=.** Les Blancs doivent maintenant céder b6 s'il veulent éviter de jouer a4-a5. D'une manière ou d'une autre, les Noirs font nulle. **40.Rh4+- f4 40...e5 41.Rg5 f4 42.exf4 exf4 43.Rg6 f3.** Sans avoir joué l'avance a4-a5, les Blancs vont facilement créer un zugzwang, par exemple **44.Rxc7 Rd5 45.Ff2 Rc6 46.Rf7 Rd7 47.Fe3 Rc8 48.Re8 Rb8 49.Rd7 Ra8 50.Rc7 a5 51.Rd8 Rb8 52.Ff4+ Ra8 53.Fg3 f2 54.Fxf2 Rb8 55.Fe1 Ra8 56.Fxa5+- etc. 41.exf4 Rxf4 42.Rh5+-** C'est terminé, les pions vont tomber. **42...Rf5 43.Fe3 Re4 44.Ff2 Rf5 45.Fh4 e5 46.Fg5 e4 47.Fe3 Rf6 48.Rg4 Re5 49.Rg5 Rd5 50.Rf5 a5 51.Ff2 g5 52.Rxc5 Rc4 53.Rf5 Rb4 54.Rxe4 Rxa4 55.Rd5 Rb5 56.Rd6 1-0**

Boris Spassky – Bobby Fischer

Reykjavik, 5e partie, 20 juillet 1972

1.d4 Cf6 2.c4 e6 3.Cc3 Fb4 4.Cf3 c5 5.e3 Cc6 6.Fd3 Fxc3+ Le très solide système Hübner. 7.bxc3 d6 8.e4 e5 9.d5 Ce7 10.Ch4 De nos jours, on préfère **10.Cd2** avec l'idée de repositionner ce Cavalier sur e3. **10...h6! 11.f4 Cg6! 12.Cxg6 fxg6**

13.fxe5 dxe5 Une conception vraiment étrange. Les Noirs ont détruit délibérément leur structure de pions en plus d'avoir cédé la paire de Fous, bref, tout ce qu'on nous a enseigné à ne pas faire.



Par contre, si l'on regarde plus en profondeur, le but des Noirs est de restreindre au maximum l'activité des Fous, et de ce côté, c'est réussi : on voit mal par où les Fous blancs rêvent de se positionner. **14.Fe3 b6 15.0-0 0-0** Encore une fois, Spassky est confronté à une position où les Blancs n'ont pas vraiment de plans clairs, et le champion russe semble mal naviguer lorsque la marche à suivre est floue. C'est d'ailleurs l'apanage des échecs modernes : les contours du combat sont rendus de plus en plus subtils et demandent une approche raffinée. **16.a4 a5** Les deux derniers coups de pions avantagent les Noirs, car a4 est plus faible que b6. **17.Tb1 Fd7 18.Tb2 Tb8 19.Tbf2?** Spassky joue de façon non inspirée; il n'y a rien à attaquer à l'aile-Roi; **19.Fe2!** est la solution de l'ordinateur qui mélange tactique et jeu positionnel tout-en-un, une conception de jouer difficilement envisageable dans les années 70. **19...g5 (19...Cxe4 20.Txf8+ Dxf8 21.Dc2 ; voilà pour la partie tactique !) 20.Dc2 De8 21.Tfb1 Fxa4 22.Dc1** avec du contre-jeu sur b6. **19...De7 20.Fc2 g5** Les Noirs ont les meilleures pièces mineures et surtout aucun point faible. **21.Fd2 De8 22.Fe1 Dg6 23.Dd3 Ch5 24.Txf8+ Txf8 25.Txf8+ Rxf8 26.Fd1 Cf4 27.Dc2??** Spassky craque; **27.De3. 27...Fxa4! 0-1** **28.Dxa4 Dxe4** crée une double attaque gagnante. Une brillante partie de Fischer.

Bobby Fischer – Boris Spassky

Reykjavik, 6e partie, 23 juillet 1972



Dans cette partie, Fischer avait surpris Spassky avec une ouverture du pion-Dame. **18.Cd4 Df8?! 18...Cf6! 19.Cxe6 fxe6=.** **19.Cxe6 fxe6 20.e4! d4??** Dans cette position typique de la variante Tartakower, le sens positionnel du champion russe l'abandonne, une grave erreur pour un joueur de son calibre; 20...dxe4! 21.Dg3 avec un léger avantage aux Blancs. **21.f4+–** Les Blancs sont déjà stratégiquement gagnants, car la structure fixe de pions ne permet aux Noirs d'élaborer aucun contre-jeu. De plus, le présence de 4 pions contre 3 à l'aile-Roi affaiblit le Roi noir. **21...De7 22.e5 Tb8 23.Fc4 Rh8 24.Dh3 Cf8 25.b3 a5 26.f5! exf5 27.Txf5** Le pion passé est décisif, vu la force du Fou et la faiblesse du Roi noir. Fischer est exemplaire dans son exécution, mélangeant habilement agressivité et patience. **27...Ch7 28.Tcf1 Dd8 29.Dg3 Te7 30.h4!** Restreint le Cavalier. **30...Tbb7 31.e6 Tbc7 32.De5** Centralisation. **32...De8 33.a4** Améliore la position tranquillement. **33...Dd8 34.T1f2** Belle patience. On sent l'Américain confiant et en plein contrôle. **34...De8 35.T2f3 Dd8 36.Fd3 De8 37.De4** La batterie décisive est en place. **37...Cf6 38.Txf6! gxf6 39.Txf6 Rg8 40.Fc4!** Un autre coup tranquille pour continuer l'offensive, ce qui montre la versatilité de Fischer lorsqu'il s'agit de concrétiser une attaque. **40...Rh8 41.Df4 1–0**

Voyons maintenant deux belles occasions manquées de Spassky dans les 4e et 14e parties.

Bobby Fischer – Boris Spassky

Reykjavik, 4e partie, 18 juillet 1972



27.Dg4 Fischer a raté son attaque dans une Sicilienne et se retrouve dans une position très compromise où les Noirs jouissent d'une puissante paire de Fous. Mais peu à peu, Spassky va laisser filer son avantage. **27...Fc5 27...Ff4!**, pour couper la communication de la Dame, était très fort : **28.Cb5 Tc8 29.Fd3 Rg7+.** Durant la partie, Fischer va parvenir à repositionner son cavalier en f3. **28.Cb5 Rg7 29.Cd4! Th8 29...Td8!** aurait empêché Cd4–f3. **30.Cf3 Fxf3 31.Dxf3 Fd6??** Permet une nulle quasi instantanée avec l'échange des Dames; **31...Th4!** maintenait une pression d'enfer. **32.Dc3!= Dxc3 33.bxc3 Fe5 34.Td7 Rf6 35.Rg1 Fxc3 36.Fe2 Fe5 37.Rf1 Tc8 38.Fh5 Tc7 39.Txc7 Fxc7 40.a4 Re7 41.Re2 f5 42.Rd3 Fe5 43.c4 Rd6 44.Ff7 Fg3 45.c5+ ½–½**

Bobby Fischer – Boris Spassky

Reykjavik, 14e partie, 15 août 1972



20.Ff4 Les Noirs jouent et gagnent ! **20...g5!**
 Durant la partie, le joueur russe joua plutôt
 20...Df6. Après **21.Fg3** 21.Fe5 g4+., **21...h5!**
22.h3 La seule façon de ne pas céder une pièce;
 22.Td1 h4 23.Fe5 g4+., **22...Cxb3** **23.fxb3** **Te8+**
 Les Noirs sont complètement gagnants ●



Reykjavik en 1972



Reykjavik aujourd'hui



Que vaut ma position ?

par Louis Morin

solutions à la page 23

1



*On dirait bien que les
 Noirs se sont fait prendre,
 mais est-ce vraiment le
 cas ? Qui devrait gagner
 selon vous ?*

2



*Que recommandez-vous aux
 Blancs ? Rétablir l'égalité
 matérielle en prenant en b6
 ou tenter de gagner
 rapidement ?*



Solutions

Que vaut ma position ?

page 22

1

Ivan Kubatko - Maxim Mokropulo

Volgograd 2010

1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fc4 Cf6 4.d3 Fc5 5.Cc3 d6
6.O-O Fg4 7.h3 h5 8.hxg4 hxg4 9.Cg5 g3
10.Cxf7 **Cxe4! 11.Nxd8? gxf2+ 12. Txf2
Fxf2+ 13.Rf1 Th1+ 14.Re2 Cd4 mat 0-1**
11.Cxh8 aurait exigé beaucoup de précision
de la part des Noirs : 11...Dh4 12.Dh5+! Dxh5
13.Ff7+ Dxf7 14.Cxf7 Cxf2! 15.Ch8 (*le seul
coup*) 15...Cxd3+ 16.Rh1 Cf2+ 17.Rg1 g5!
gagne.

2

1.Txd7+!! Regagner le pion par 1.Taxb6 Txb6
2.Txb6 ne donne qu'un léger avantage en
finale, malgré le pion passé. Après 2...f5
3.exf6+ Cxf6 4.Tb7 Txb7 5.Fxb7 Cd7 6.Fe4
Cb6 7.Fd3, le pion passé est bloqué et le Fou
blanc n'a pas l'air particulièrement reluisant.
1...Rxd7 2.Ta7+ Re8 3.f5!! La pointe qui
permet d'ouvrir le jeu ! La position noire
s'écroule rapidement, car leurs deux pièces
sont complètement hors-jeu. **3...exf5** Après
3...Rf8 4.fxe6 fxe6 5.Fg6, le Cavalier est perdu.
**4.Fc6+ Rf8 5.Fd5 f6 6.Tf7+ Re8 6...Rg8
7.Tb7+. 7.e6 Tc8 8.Fc6+ 1-0**



Nouveau club d'échecs

Club d'échecs de Hemmingford

Si vous êtes comme moi depuis le début de la pandémie, vous avez beaucoup joué en ligne. Trop de blitz et de bullet ! Si vous cherchez des parties sérieuses jouées à une cadence plus lente, le tout dans une ambiance d'un club dans un Pub de quartier, vous êtes invités à rejoindre le Club d'échecs de Hemmingford sur la plateforme de lichess.org le jeudi soir.

Notre premier événement de la saison débute le 15 septembre. Il s'agit d'un tournoi suisse de cinq rondes (cadence de 60+30s) se déroulant sur cinq jeudis consécutifs. Le bassin de joueurs est assez grand pour satisfaire votre niveau. Vous trouverez des adversaires intéressants. Si vous voulez participer vous n'avez qu'à signaler votre intérêt à @datasmith sur lichess.org, ou envoyer un courriel à echecs.hemmongford.chess@gmail.com

Plus de détails sur ce tournoi et sur les activités prévues pour la saison 2022-23 ci-après :

[Club d'échecs de Hemmingford - activités](#)

